

ZOOM

Relations entre mastites et canaux lactifères bouchés

Can mastitis be predicted from characteristics of blocked ducts ? JW Mac-Donell et al. Annual ILCA Conference 2003, 1-3 August, Sydney, Australia. J Hum Lact 2004 ; 20(2) : 211.

Un problème de canal lactifère bouché qui ne se résoud pas rapidement peut induire une mastite. Les facteurs de risque pour les canaux lactifères bouchés et les mastites sont les mêmes : tétées irrégulières, mauvais drainage du sein, compression des seins, fatigue maternelle. Le but de cette étude était de voir s'il existait des différences entre les femmes qui présentaient une mastite suite à un problème de canal lactifère bouché et celles qui n'en présentaient pas.

84 femmes qui sont venues en consultation de lactation pour un problème de canal lactifère bouché ont été incluses. Des données ont été recueillies sur l'âge de la mère et de l'enfant, la parité, l'expérience d'allaitement, la production lactée, l'existence d'antécédents de canaux lactifères bouchés, et le déroulement de l'épisode en cours, et les données de l'examen clinique des seins. 8 de ces femmes ont présenté une mastite suite à leur problème de canal lactifère bouché. La sévérité de ce problème et l'âge de l'enfant (3 à 4 semaines) étaient les facteurs prédictifs de mastite les plus significatifs.

Les auteurs concluent qu'il est nécessaire d'être particulièrement vigilant dans le suivi des femmes présentant un problème de canal lactifère bouché si leur enfant a 3 à 4 semaines, et si la masse mammaire induite par le blocage est importante.

Vécu maternel, dépression, et sevrage

Maternal identity, weaning, and depression : a longitudinal cohort study. M Cooke, A Sheehan. Annual ILCA Conference 2003, 1-3 August, Sydney, Australia. J Hum Lact 2004 ; 20(2) : 212-13.

Les études effectuées sur le sujet ont constaté que la réussite de l'allaitement était fortement corrélée au sentiment de confiance en elle de la mère et à son impression d'être compétente pour s'occuper de son bébé. Toutefois, il est possible que l'allaitement ait un impact valorisant sur la femme, qui pourra vivre l'existence de problèmes d'allaitement comme la preuve de son incompétence. Le but de cette recherche était d'évaluer les relations entre le vécu maternel et son niveau de satisfaction vis-à-vis de son maternage, la survenue d'une dépression, les problèmes d'allaitement, et le sevrage.

Pour cette étude longitudinale, 389 femmes ont répondu à un questionnaire. Leurs réponses ont été analysées par régression logistique multiple, avec correction pour le niveau d'anxiété et de dépression en période prénatale.

Les femmes pour qui la réussite de l'allaitement était une composante importante de leur sentiment de compétence en tant que mère étaient plus enclines à persévérer en cas de problème d'allaitement, et moins enclines à sevrer leur enfant. Mais ces femmes souffraient aussi plus souvent de dépression (35%) si elles étaient amenées à sevrer leur enfant et vivaient ce sevrage comme un échec, par rapport aux autres mères (5 à 12%).

Une infection chez l'enfant induit des modifications de la composition du lait maternel

Does human milk change in response to infant infection ? DL Bryant et al. Annual ILCA Conference 2003, 1-3 August, Sydney, Australia. J Hum Lact 2004 ; 20(2) : 218.

A la naissance, le système immunitaire du petit humain est immature. Le lait humain contient de nombreux composants destinés à pallier cette immaturité. Il existe un lien biologique et immunologique entre la mère et son enfant allaité. Le lait maternel apporte à l'enfant de nombreux anticorps, des cellules immunocompétentes, et de nombreux facteurs immunologiques, le rôle de nombre d'entre eux restant encore mal compris. Le but de cette étude était de voir dans quelle mesure l'existence d'une bronchiolite chez le bébé allaité avait un impact sur le taux de cellules immunocompétentes et de cytokines dans le lait maternel.

99 mères qui allaitaient exclusivement ont fourni des échantillons de lait : 36 mères dont le bébé était hospitalisé pour bronchiolite, et 63 mères dont le bébé était en bonne santé. Le nombre de cellules a été mesuré par cytométrie de flux, et le taux des cytokines a été mesuré à l'aide d'une technique immunologique.

Les auteurs ont constaté des modifications franches du nombre des cellules et du taux des cytokines chez les mères dont l'enfant présentait une bronchiolite. Cette étude est la première à objectiver des modifications des facteurs immunocompétents du lait maternel en réponse à une infection chez l'enfant.

Instabilité chromosomale chez les fœtus de mères fumeuses

Chromosomal instability in amniocytes from fetuses of mothers who smoke. RA de la Chica et al. JAMA 2005 ; 293 : 1212-1222

L'impact négatif du tabac sur le fœtus est connu depuis longtemps. Toutefois, il n'existe que des données indirectes sur son impact génotoxique potentiel chez le fœtus humain. Le but de cette étude était de voir si le tabagisme maternel pendant la grossesse avait un impact génotoxique sur les cellules du liquide amniotique, se manifestant par une instabilité chromosomale, et de voir si certaines zones des chromosomes étaient spécifiquement touchées par cette instabilité.

Pour cette étude prospective, des cellules amniotiques ont été obtenues chez des femmes ayant subi une amniocentèse pour un diagnostic prénatal : 25 femmes fumeuses (10 cigarettes et plus par jour, depuis 10 ans et plus), et 25 femmes non fumeuses. La stabilité chromosomale a été évaluée par 2 chercheurs indépendants spécialisés dans ce type d'étude, et qui ignoraient à quel groupe appartenait chaque femme.

Il existait d'importantes différences entre les groupes. La proportion d'anomalies chromosomiques structurales était de 12,1% chez les mères fumeuses, contre 3,5% chez les mères non fumeuses. La proportion de matériel chromosomique lésé était de 15,7% chez les mères fumeuses, et de 10,1% chez les mères non fumeuses. La zone chromosomique la plus touchée par ces anomalies induites par le tabac était la zone 11q23, une région couramment impliquée dans les pathologies hématopoïétiques malignes.

Les auteurs concluent que le fait de fumer 10 cigarettes ou plus par jour depuis au moins 10 ans et pendant la grossesse était à l'origine d'une nette augmentation de l'instabilité des chromosomes des amniocytes. Une zone chromosomique impliquée dans la leucémogénèse semble particulièrement sensible à l'effet toxique du tabac.

Une femme achète une voiture grâce à son lait

Woman paid for a car with breast milk. MØ Karlsen, C Pettersson. Nettavisen, 31/03/2004.

Une Norvégienne détient le record de la production de lait. En l'espace de 11 mois (l'âge de son enfant), elle a fourni 501,5 litres de lait au lactarium local. En Norvège, les femmes qui donnent leur lait reçoivent environ 19 € par litre fourni. Sur l'année, cette mère a donc reçu plus de 9500 € pour son lait. Cette somme lui a permis de passer son permis de conduire, et d'acheter une voiture.

Alors que les autres donneuses fournissent en moyenne 1,5 à 2 litres par semaine, cette mère en fournissait jusqu'à 11 litres par semaine. Elle pense que cette sécrétion lactée très abondante est liée à des facteurs génétiques : sa mère et sa grand-mère présentaient la même particularité.

Acides ribonucléiques extracellulaires du lait humain

Extracellular ribonucleic acids of human milk. DV Semenov et al. Ann N Y Acad Sci 2004 ; 1022 : 190-94.

Il a été démontré que le lait humain contenait des oligoribonucléotides, dont la taille va du dimère au grand multimère (100 molécules). Les divers types d'oligonucléotides de haut poids moléculaire présents dans le lait de femmes différentes à divers stades de la lactation présentent des éléments similaires. Les séquences de certains ARN correspondent à la partie 3' de l'ARN ribosomal 5,8S, et à la partie 3' de l'ARNt(Val) et de l'ARNt(Tyr). La structure primaire des autres oligo-ARN était similaire à celle des fragments des ARNr 18S et 28S. Le taux lacté d'ARN baissait avec le temps.

Les modifications des taux lactés des oligoribonucléotides et le faible taux d'ADN dans le lait permettent de penser que l'origine de l'ARN présent dans le lait serait une sécrétion active d'ARN par les cellules de la glande mammaire.

Coût hospitalier de l'alimentation au lait industriel

Hospital system cost of artificial infant formula feeding : estimates for the Australian Capital Territory. JP Smith et al. Annual ILCA Conference 2003, 1-3 August, Sydney, Australia. J Hum Lact 2004 ; 20(2) : 211.

Les implications économiques de l'alimentation infantile sont importantes pour les services de santé publique. Des études ont été effectuées sur le coût du non-allaitement pour les familles, mais très peu d'études ont évalué le coût pour la société. Le but de cette étude était d'évaluer le coût hospitalier du traitement des pathologies attribuables au non-allaitement ou au sevrage précoce.

Les auteurs ont utilisé les données existantes sur les taux d'allaitement, les taux d'hospitalisation pédiatrique et leur coût, et la morbidité chez les enfants allaités et les enfants non allaités, et ce pour les pathologies gastro-intestinales et respiratoires, les otites, l'eczéma, et l'entérocolite ulcéronécrosante.

La prévalence de l'allaitement est élevée en Australie, mais seulement 10% des enfants sont exclusivement allaités pendant 6 mois comme le recommandent les services de santé ; les mères introduisent rapidement des compléments de lait industriel ou des solides. Le coût annuel des hospitalisations induites par le non-allaitement ou le sevrage précoce pouvait être estimé à 1 à 2 millions de dollars australiens pour les maladies étudiées. Ce montant est vraisemblablement nettement inférieur à la réalité, dans la mesure où seulement quelques maladies ont été prises en compte, ainsi que les seuls coûts des hospitalisations.

Promouvoir l'allaitement représente une intervention permettant de faire d'importantes économies sur le plan de la santé publique. Les auteurs estimaient qu'au moins 60 à 120 millions de dollars australiens pourraient être économisés tous les ans sur le plan de la santé publique si la durée de l'allaitement exclusif était significativement augmentée.